

La guerre est une affaire trop sérieuse pour être confiée à des militaires

Où il est question de racine, d'histoire, de culture, de créativité militante, de passeur, de rassemblement et de démocratie.

On n'évoque jamais tant les choses que lorsqu'elles sont menacées. Il faut croire que celles-là le sont, et qu'on ne peut pas se contenter de faire simplement œuvre de transmission, de passer les plats et de se servir tranquillement au passage.

L'heure est autre et sérieuse, et il faut sans cesse étayer les fondations de la maison commune.

Vu le niveau de complexité architecturale, il semble que ce ne soit plus simple affaire de bricolage... Exit les amateurs du dimanche, les rois de la bricole, les fondus du tournevis, les spontanés de la perceuse... il faut professionnaliser la question, diagnostiquer le bien comme le mal (il ne suffit pas d'être en bonne santé, encore faut-il le prouver !) et recourir aux experts qui ne manqueront pas de vulgariser doctement le propos. Les formules sont prêtes, les rotatives sont chaudes, ne manque que l'accroche : « La culture pour les nuls »... « La démocratie pour les nuls »... « Simplissime : le livre du travail social le plus facile du monde »... on trouvera... un bon brainstorming devrait y suffire.

Bon, on se calme, on respire bien, on ouvre ses chakras (j'ai vu un livre-expert qui annonçait qu'on pouvait faire cela en moins d'une heure), on récite ses mantras, on tend vers la zénitude, bref on fume un joint, et on annonce tranquillement que chacun des textes qui suivent illustre à sa manière, que le bricolage n'est pas l'antichambre des schémas et des programmes de tout poil. Il en est le contraire, à défaut d'en être ouvertement l'ennemi.

Bonne lecture

Didier Wouters